

JÉSUS CHEZ LES MUSULMANS

Le professeur Asin y Palacios¹ a recueilli ces paroles et ces faits attribués au Seigneur Jésus par les auteurs musulmans. Les ouvrages dont ces textes sont tirés ne sont pas antérieurs au X^e ou XI^e siècle. Ils s'inspirent cependant, nous dit l'auteur, de témoignages plus anciens, transmis par des traditionalistes musulmans du premier siècle de l'hégire, VII^e siècle ap. J.-C.

La personne de Jésus occupe dans le *Coran* une place privilégiée. Chez les Arabes, le nom du père est toujours joint à celui de ses fils. On dira : « Un tel, fils d'un tel ». Jésus, quant à lui, est simplement appelé « Fils de Marie », pour indiquer qu'il n'a pas eu de père. Ce fut un miracle d'Allah, et un signe pour les croyants. Il fut un serviteur d'Allah qui l'a fait prophète, et c'est lui qui reviendra au dernier jour, juger les vivants et les morts.

1. *Patrologia Orientalis*, tome XIII, fasc. 3 et tome XIX, fasc. 4 : « *Logia et Agrapha Domini Jesu apud moslemicos scriptores, asceticos praesertim, usitata. Collegit, vertit, notis instruxit Michael Asin y Palacios in Universitate Matritensi Arabicae linguae ordinarius professor* », éd. Brepols, Turnhout, 1974. Paroles non écrites du Seigneur Jésus. Texte arabe et traduction latine par Michaël Asin y Palacios.

Nous avons choisi quatre de ces « *Logia et Agrapha* » pour le plaisir et l'édification du lecteur.

I. LE LIVRE DE LA VIVIFICATION DES SCIENCES ET DE LA RELIGION²

« Allah dont le nom soit béni, dit à Jésus, sur lui le salut :

Ô Jésus, j'enverrai après toi dans le monde, des gens qui me rendront grâces et louanges si je les dote de mes bienfaits ; et si je les leur refuse, ils seront patients et contents, pourtant, ils ne seront doués ni de mansuétude, ni de science !

Jésus dit :

Ô Maître du monde, comment cela pourrait-il être en eux, s'ils ne possèdent ni mansuétude, ni science ?

Allah répondit :

C'est que je leur enverrai un peu de ma mansuétude et de ma science à moi. »

Ce *logion* fait allusion à la vraie pauvreté des chrétiens qui attendent tout de Dieu et rien d'eux-mêmes.

*

« On raconte : au cours de ses pérégrinations, le Messie, qu'Allah le bénisse et lui donne le salut, passa auprès d'un homme endormi, roulé dans son vêtement.

Jésus le réveilla et dit :

Réveille-toi, l'endormi, et souviens-toi d'Allah, qu'il soit exalté !

Mais l'homme lui répondit :

Que me veux-tu ? Il y a longtemps que j'ai abandonné le monde à ceux qui en sont !

2. D'après Alghazel, XI^e - XII^e s.

Jésus lui répondit alors :

Dors donc, mon ami ! »

*

« Jésus, le salut soit sur lui, passa à côté d'un homme couché à même le sol, et qui dormait, la tête reposant sur une brique. Sa face et sa barbe étaient couvertes de poussière. Il était vêtu d'une tunique de laine dont les manches lui couvraient à peine les avant-bras.

Ô Seigneur ! s'écria Jésus, ton serviteur que voici, mène dans ce monde, une vie bien inutile !

Allah, qu'il soit exalté, lui fit alors la révélation suivante :

Ô Jésus ! ignores-tu que moi, lorsque je me tourne vers l'un de mes serviteurs, je le délivre totalement des soucis de ce monde ? »

II. LE LIVRE DE L'ALIPH-BA³

Le mystère marial est important dans la révélation coranique. Le Prophète lui a consacré une sourate, appelée sourate de Marie :

« Rappelle, dans le Coran, Marie, quand elle s'isola de sa famille en un lieu situé à l'Orient »⁴.

Selon l'Islam, Marie n'était pas mariée à Joseph. Dans le texte qu'on va lire, Joseph était son cousin germain et il la servait de derrière un voile dans le secret de sa maison.

« Dans la maison paternelle, Marie vivait dans la chambre haute avec son cousin germain, Joseph. Celui-ci la servait de derrière un voile et parlait avec elle. Il fut le premier à s'apercevoir de sa grossesse ; il en conçut des doutes sur sa vertu et en fut attristé,

3. De Abu Al-Hajaj Al-Balawi, XII^e s. ; Aliph-Ba sont les deux premières lettres de l'alphabet arabe.

4. Coran XIX, 16, traduction du Cheik Si Boubakeur Hamza, Fayard, Denoël, Paris, 1972.

craignant, pour lui-même, les opinions injurieuses et infamantes des gens.

Il lui dit :

Ô Marie, le blé peut-il germer sans semence ?

Cela se peut, lui répondit-elle.

Comment donc ? dit Joseph.

Allah n'a-t-il pas créé la première plante sans semence ?

Peut-être dira-t-on : Si Marie n'avait pas eu recours à l'exemple de la semence, sans doute, l'aurait-il confondue.

Je me réfugie en Allah⁵, se dit Joseph. Puis, il dit à Marie :

Un arbre peut-il se développer sans eau ni pluie ?

Marie répondit :

Cela se peut.

Comment donc ?

Peut-être ignores-tu que la semence, les champs, l'eau, la pluie et l'arbre n'ont qu'un seul et même créateur ?

Joseph l'interrogea encore :

Peut-on, sans homme, concevoir un fils ?

Cela se peut.

Comment ?

Ignore-tu donc qu'Allah créa Adam et Eve, sa femme, sans conception, sans homme et sans mère ?

Sans doute, répondit-il et il ajouta :

5. Locution tirée du Coran, fréquente en arabe.

Dis-moi donc, je t'en prie, ce qui t'est arrivé !

Marie répondit :

Allah m'a envoyé son verbe dont le nom est : le Messie Jésus, fils de Marie. »

